

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 35 (5)

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Aflevering 35 (5)

ANTHRIBIDÆ

PAR

H. E. KARL JORDAN (Tring).

1. — *Phlæotragus prasinus* DUVIVIER, 1892.

Kaswabilenga, 700 m, 4.XI.1947; 1 ♀.

Espèce assez rare, connue du Cameroun jusqu'au Congo Belge. La couleur ferrugineuse claire du dessous, des pattes et de la région basale du corselet, ainsi que la tache noire marginale médiane des élytres, qui font contraste avec le dessus vert clair, sont des distinctions intéressantes, suggérant une adaptation à des environs spéciaux; mais nous sommes encore ignorants du rôle que ces caractères spécifiques jouent dans la vie de cet insecte. Tandis que les antennes des grands ♂♂ des autres espèces de *Phlæotragus* sont beaucoup plus longues que le corps, elles n'atteignent pas le bout des élytres chez *P. prasinus*.

2. — *Platynorhynchus sulcifrons sulcifrons* FÄHRAEUS, 1839.

Kankunda, 1.300 m, 22-24.XI.1947; 1 ♀.

L'espèce fut décrite sur un seul exemplaire de « Senegallia » envoyé à SCHOENHERR par CHEVROLAT sous les noms générique et spécifique *in litteris* ici adoptés. FÄHRAEUS la plaça dans *Phlæophilus* SCHOENHERR, 1833. Ce nom générique étant préoccupé par *Phloiophilus* STEPHENS, 1820, REY le remplaça par *Lemmophilus* en 1872. Le type de *Phlæophilus* SCHOENHERR et de *Lemmophilus* est l'espèce indienne *agrestis* BOHEMANN, 1833, tandis que le type de *Platynorhynchus* est *sulcifrons* FÄHRAEUS, 1839. Ce point de nomenclature est assez important, parce que les deux types sont si différents

qu'on pouvait les séparer génériquement dans une classification détaillée. L'espèce est distribuée du Sénégal jusqu'au Mashonaland. La sous-espèce *P. sulcifrons russus* JORDAN, 1912, est fondée sur des exemplaires de la région du Zambèze.

CONAUCHENUS gen. nov.

Acorynus SCHOENHERR, partim, JORDAN, 1894 et postea.

Κωνον : cone; αυχεν : nuque; nom masculin.

C'est un des nombreux groupes dans lesquels se divise la multitude d'espèces provisoirement placées dans *Acorynus* SCHOENHERR, 1833 et *Litocerus* SCHOENHERR, 1833 pour raisons de convenance. Quoique la plupart des espèces soient bien caractérisées par le détail de leur morphologie, la classification générique est difficile parce qu'il y a dans cette section d'Anthribides trop d'espèces qui prennent une position isolée ou intermédiaire.

Les 6 espèces du genre nouveau sont de taille modérée, 4-7 mm de longueur (corselet et élytres réunis), d'un brun noirâtre varié de gris blanchâtre ou jaunâtre. Rostre vertical, si la tête est en position naturelle, aussi long que la tête (les yeux inclus) est large, avec 7 carènes, la médiane et la sous-médiane bien marquées, la médiane prolongée sur la tête comme une mince ligne élevée, la paire latérale plus mince, formant un angle très aigu, qui est incomplet si la carène supérieure est abrégée, la carène inférieure et le bord dorsal du scrobe antennaire contigus, fosse génale (au bord inférieur de l'œil) absente ou faiblement indiquée. Les yeux convergents, ceux du ♂ presque contigus en avant, ceux de la ♀ bien séparés, à intervalle (le front) aussi large ou un peu plus large que l'intervalle entre la carène médiane et la sous-médiane du rostre dans le groupe typique, et plus étroit dans le second groupe d'espèces. Antennes assez courtes, un peu plus longues chez le ♂ que chez la ♀, mais n'atteignant pas le milieu des élytres, article 9 moins de quatre fois aussi long que large, 10 au plus deux fois aussi long que large, 11 aussi long que 9 ou un peu plus long.

Corselet coniforme, fortement rétréci en avant, à côtés droits, largeur antérieure égale aux deux tiers de la largeur antébasilaire; surface finement ponctuée ou presque sans ponctuation, les intervalles des points légèrement parsemés de petits granules; pas de sillon transversal antémédian; carène dorsale antébasilaire latéralement plus ou moins courbée en arrière et puis fortement arquée en avant; la mince carène transversale entre le bord basal et la carène dorsale développée seulement vers les côtés, le tiers médian (ou plus) étant absent.

Élytres un peu plus larges à la base que le corselet, rétrécis-arrondis en arrière, nettement striés-ponctués, à points petits et à intervalles 3, 5, 7 un peu relevés; environ de moitié plus long que large. Tibia médian du ♂ prolongé en une dent plus ou moins aiguë.

Espèce typique du genre : *Acorynus calcaratus* JORDAN, 1894.

Les 6 espèces que je place dans ce genre se divisent en deux groupes bien définis :

a) Carène dorsale du prothorax latéralement courbée fortement et assez brusquement en arrière; tibia antérieur du ♂ avec une dent apicale longue : *calcaratus* JORDAN, 1894, du Congo jusqu'à la Côte de l'Or; *caffer* JORDAN, 1911, Natal; *stramineus* JORDAN, 1926, Kenya, Tanganyika, Nyasa, Congo Belge.

b) Carène dorsale du prothorax faiblement et graduellement courbée en arrière latéralement, tibia antérieur du ♂ sans dent apicale : *geometricus* JORDAN, 1894, du Congo jusqu'à la Côte d'Ivoire; *conradi* JORDAN, 1901, Cameroun; *pais* JORDAN, 1911, Cameroun, Congo Portugais.

3. — *Gonauchenus stramineus* JORDAN, 1926.

Kilwezi, 750 m, 6-7.IX.1948; 1 ♀. Mabwe, 585 m, 17-27.XII.1948; 1 ♀.

Il existe au Musée royal du Congo Belge des exemplaires, ♂♂ et ♀♀, pris en 1945 à [Mazdi par le R. P. VAN EYEN] ⁽¹⁾; une paire de cette série a été présentée au British Museum. Pas encore rapporté de Rhodesia et de l'Uganda. Les distinctions de *C. caffer* sont probablement subspécifiques, mais les organes internes n'ont pas encore été examinés, ni de l'un ni de l'autre.

EUROMETOPUS gen. nov.

Tropideres SCHOENHERR, 1833 auctorum, partim.

Nom masc. εὐρύς : large; μέτωπον : front; εὐρυμέτωπος : avec l'intervalle des yeux large.

Voisin de *Tropideres*, dont *Curculio albirostris* SCHALLER, 1783, est le type. Yeux non convergents, leur bord interne parallèle, le front entre eux aussi large que la moitié du rostre en arrière des scrobes, déprimé, le long des yeux plus élevé qu'au milieu; rostre plus long que large, dilaté au sommet, vertical, carène médiane largement interrompue, continuée sur la tête par une fine ligne; carène submédiane abrégée aux bouts, au-dessus du bord du scrobe une mince carène qui est continuée en arrière et variable en longueur, plus au-dessous une carinule courte; sous l'œil un petit sillon général; scrobes subsulcifformes. Antennes assez courtes, chez le ♂ atteignant la base du prothorax, chez la ♀ un peu plus courtes; massue compacte, presque trois fois aussi longue que large, article 9 triangulaire, à peu près aussi long que 10 et 11 réunis, 10 transversal.

⁽¹⁾ Les localités indiquées entre [] sont situées en dehors des limites du Parc National de l'Upemba.

Corselet et élytres plus ou moins garnis de tubercules; le premier environ un tiers plus large que long, à côtés convergents en avant et presque droits, la surface inégale, fortement ponctuée, déprimée au milieu, la dépression flanquée d'une élévation tuberculiforme; carène transverse dorsale très peu concave, angle latéral complètement arrondi, carène latérale longitudinale courte, oblique. Élytres fortement ponctués-striés, de la moitié plus longs que larges, intervalles 3, 5 et 7 relevés et tuberculés, ou seulement 3 avec un tubercule bien développé qui est comprimé et basal.

Article 1 des tarses médians et postérieurs plus court que 2-4 réunis.

Outre l'espèce typique *Tropideres pallidirostris* FÄHRÆUS, 1839, je place ici *Tropideres synetus* JORDAN, 1922 et l'espèce nouvelle décrite ici.

4. — **Eurometopus stygius** n. sp.

Kabwe-sur-Muye, affl. dr. Lufira, 1.320 m, 6-15.V.1948, 1 ♀, type; [Usangu district, Tanganyika, 1.050-1.350 m, 29.XI-15.XII.1910 (S. A. NEAVE), 1 ♀, paratype (British Museum)].

La structure semblable à celle d'*E. synetus* JORDAN. Le dessus plus noir. Les élytres pas tachetés de blanc, leur région postérieure très faiblement tuberculée et la face antérieure de leur tubercule basal ocreuse. Long. : 4,5 mm (corselet et élytres réunis).

Chez le type des tubercules latéraux de la dépression médiane du corselet ainsi que l'angle médian aigu de la carène dorsale sont mieux développés que chez le paratype. Il faut avoir les deux sexes pour déterminer la vraie position taxonomique de *E. stygius*, qui est peut-être une sous-espèce de *E. synetus*.

SPHINCTOTROPIS KOLBE, 1895.

Fondé sur *Sph. albifasciata* KOLBE, 1895. Voisin du genre précédent, dont il se distingue nettement par les antennes beaucoup plus longues (à article 10 deux ou trois fois aussi long que large) et par les yeux convergents en avant.

5. — **Sphinctotropis albifasciata** KOLBE, 1895.

Munoi, bif. Lupiala, affl. dr. Lufira, 890 m, 28.V-15.VI.1948, 1 ♀.

Seulement 5 exemplaires dans la collection du British Museum, provenant des pays suivants : Afrique Portugaise, N. W. Rhodesia, Congo Belge (Eala, pris par A. CORBISIER et présenté par le Musée royal du Congo Belge), et Oubanghi-Chari-Tchad (Afr. Trop. Française). Patrie du type : Usambara (Tanganyika), d'où le British Museum a reçu très peu d'Anthrèbes.

Carène dorsale du corselet latéralement infléchie en avant à angle droit, la carène latérale arquée en haut, le corselet resserré avant les angles de la carène; un court sillon ressemblant au chiffre 3 couché (ω), avant le centre du disque.

Le dessin de cette espèce est presque le même que celui d'*Eurymycter fasciatus* OLIVIER, 1795, de l'Amérique du Nord, seule espèce des pays transatlantiques qui appartient à cette section d'Anthribides. La structure d'*Eurymycter* est aussi semblable à celle de *Sphinctotropis*.

CHIROTENON IMHOFF, 1840.

Le nom générique (χειροτενων, tendre les mains) est très exact pour ces Anthribides dont les pattes antérieures sont allongées. Il est bizarre de voir que le mot grec cheirotenoon (masc. et fem.) est rendu en latin comme « nervosus » par ERICHSON dans AGASSIZ, Nomencl. Zool., et que cette erreur est répétée dans Catal. Col. de GEMMINGER et HAROLD, IX, 1872. De plus, dans le Catalogue, le nom est arbitrairement employé comme neutre, *adustus* étant changé en *adustum*.

6. — *Chirotenon adustus* IMHOFF, 1840.

Munoi, bif. Lupiala, 890 m, 1-5.VI.1948, 1 ♀.

Espèce communément prise dans les forêts de l'Afrique Occidentale.

SYNTOPHODERES KOLBE, 1895.

Le genre fut basé sur deux nouvelles espèces, *S. nodifer* KOLBE, de l'Afrique Orientale (Usambara), et *S. guineensis* KOLBE, de l'Afrique Occidentale.

Je choisis *S. nodifer* pour type du genre. La classification d'autrefois était simple. Mais depuis ce temps-là les collections d'Anthribides d'Afrique contiennent de nombreux *Syntophoderes*. L'étude de grandes séries m'a convaincu peu après que le genre doit contenir 4 espèces : 1. *S. nodifer nodifer* KOLBE, 1895, et *S. nodifer guineensis* KOLBE, 1895; 2. *S. sparsilis sparsilis* JORDAN, 1913, et *S. sparsilis phrator* JORDAN, 1931; 3. *S. simplicipes* JORDAN, 1931 (type au Musée royal du Congo Belge); 4. *S. cymatias* JORDAN, 1936 (type au Musée royal du Congo Belge). La taxonomie des espèces 1-3 repose sur les ♂♂, les ♀♀ étant si semblables qu'il y en a beaucoup que je ne peux pas déterminer avec certitude; l'espèce 4, dont je connais seulement une petite série de ♀♀, est caractérisée par les antennes.

7. — *Syntophoderes nodifer guineensis* KOLBE, 1895.

Munoi, bif. Lupiala, 890 m, 31.V-2.VI.1948, 1 ♂.

Le segment 8 de l'abdomen de ce ♂ est visible et peut être comparé avec le même organe de l'espèce suivante; la différence est constante dans les séries de ♂♂ examinés des deux espèces.

8. — **Synthophoderes sparsilis phrator** JORDAN, 1931.

Kankunda, 1.300 m, 19-24.XI.1947, 1 ♂, 1 ♀; Kateke, sous-affl. Lufira, 950 m, 3.XI-5.XII.1947, 1 ♂; Kimilombo, affl. Lusinga, 1.700 m, 10.I.1948, 5 ♀ ♀; Mabwe, 585 m, 12.I.1949, 1 ♂.

Les deux sclérites marginaux du segment 8 de l'abdomen (du ♂) rétrécis vers l'apex et leurs parties apicales contiguës, arquées ensemble fortement vers le bas.

ATOPHODERES JORDAN, 1914.

Le type du genre est l'espèce déterminée par moi en 1914, d'après description et figure, comme *Tophoderes dorsalis* QUEDENFELDT, 1886.

La carène dorsale du prothorax est sub-basale et ses angles latéraux sont très aigus. Les trois espèces connues, toutes africaines, ont le faciès de *Stenocerus* de l'Amérique tropicale.

9. — **Atophoderes dorsalis chiromelas** JORDAN, 1914.

Kankunda, 1.300 m, 19-24.XI.1947, 2 ♀ ♀; Kateke, sous-affl. Lufira, 950 m, 23.XI-5.XII.1947, 3 ♂ ♂, 1 ♀; Kaziba, 1.140 m, 7-12.II.1948, 1 ♂.

Le type de *chiromelas*, étiqueté : Bradshaw, Zambesi, 1878, était unique jusqu'en 1914-1915 quand H. C. DOLLMAN captura en N.O. Rhodesia une série des deux sexes, qui est dans la collection du British Museum; un des spécimens fut pris sur le tronc d'un arbre, un soir, après une forte ondée. La découverte de cette sous-espèce dans les Parcs Nationaux du Congo Belge est intéressante vu que les régions du Kasai et du Kwango sont l'habitat de *A. d. dorsalis* QUEDENFELDT (= *anatinus* KOLBE, 1895).

DEUTEROCRATES IMHOFF, 1840.

A part *D. armatus* JORDAN, 1912, les diagnoses des espèces de *Deutero-crates* rapportées du Congo Belge ont été principalement basées sur des différences dans les proportions et le dessin du prothorax et des élytres. Mais ces caractères sont si variables qu'on trouve toute une gradation d'un extrême à l'autre dans les collections, de sorte qu'un grand nombre de spécimens sont intermédiaires. D'après l'étude provisoire de deux douzaines de préparations, les différences dans les armures copulatrices ne sont pas frappantes (*D. armatus* exclus) et il faut continuer à les étudier.

10. — **Deutero-crates nigropictus** QUEDENFELDT, 1886.

Kankunda, 1.300 m, 20.XI.1947, 1 ♀; Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 12-14.V.1948, 1 ♂, 1 ♀; Katongo, affl. Mubale, 1.750 m, 12.IV.1948, 2 ♂ ♂, 1 ♀; Buye-Bala, 1.750 m, 25-26.III.1948, 1 ♀; Mukelengia, affl. Kalumengongo, 1.750 m, 12.IV.1948, 1 ♀; Munoi, bif. Lupiala, 890 m, 31.V-2.VI.1948, 1 ♀.

Le prothorax est la moitié plus long que large, à côtés presque droits. Le dessus de la plupart des spécimens est gris très clair, à côtés du corselet noirs marqués d'une ou deux taches blanches; sur chaque élytre trois taches noires, plus ou moins réunies aux côtés ou isolées, quelquefois seulement la tache médiane indiquée, la moucheture souvent bien développée. Un des deux ♂♂ de Katongo a la moitié de la longueur de l'autre.

XYLINADES SCHOENHERR, 1833.

Tandis que les genres *Syntophoderes* et *Deuteroocrates* présentent des difficultés à cause de la taxonomie des espèces, pour *Xylinades* c'est un cas de nomenclature qui embarrasse le taxonomiste. En 1825, LATREILLE (Familles Naturelles du Règne animal, 387) publia un nouveau genre d'Anthribides sous le nom français *Xylinde* (insecte de Java), le séparant des deux autres genres, *Anthrabe* et *Platyrrhine*, par les « antennes épaisses (presque moniliformes); les trois derniers articles forment un renflement en forme de bouton solide ». BERTHOLD, 1827, publia la traduction de cet ouvrage en allemand, donnant aux noms une forme latine; *Xylinde* fut changé en *Xylinida*. La partie de cette traduction qui contient les insectes est aussi imprimée dans Thon, Archiv I (1827-1829). Le nom *Xylinada* n'est pas dans la Nomencl. Zool. d'AGASSIZ, mais il se trouve dans ceux de SHERBORN et de NEAVE; il n'est pas mentionné dans la littérature sur les Anthribides depuis 1829. En 1833 le genre reçut le nom de *Xylinades*, nom sous lequel il était dans la collection du Comte DEJEAN, à Paris. D'après les Règles de Nomenclature, SCHOENHERR est l'auteur du nom, pas LATREILLE. Le nom *Xylinada* doit être supprimé.

11. — *Xylinades lanugicornis* DALMAN, 1833.

Kateke, sous-affl. Lufira, 950 m, 25.XI-5.XII.1947, 1 ♀.

12. — *Xylinades satricornis satricornis* FABRICIUS, 1801.

Kabwe-sur-Muye, 1.300 m, 12-14.V.1948, 3 ♂♂, 3 ♀♀.

Cette sous-espèce et l'espèce suivante sont les *Xylinades* les plus fréquents au Congo Belge; outre ces deux et *lanugicornis*, il y existe les suivants : *X. simillimus* THOMSON, 1858 (syn. : *X. fustis* JORDAN, 1920, vidi type de *simillimus* dans la coll. RENÉ OBERTHÜR), *X. sinuaticollis* QUEDENFELDT (syn. : *X. simillimus* var. *montanus* KOLBE, 1895), *X. ochripes* JORDAN, 1954 et une espèce inédite.

13. — *Xylinades rugicollis* FÄHRAEUS, 1871.

Kamitungulu, 1.700 m, 16.IV.1947, 1 ♂; Kankunda, 1.300 m, 19-24.XI.1947, 1 ♀; Kaswabilenga, 700 m, 8.XI.1947, 2 ♂♂, 2 ♀♀; Kateke, sous-affl. Lufira, 950 m, 23.XI-5.XII.1947, 4 ♂♂, 1 ♀.

Quoique l'espèce soit assez commune au Congo Belge, nous n'en avons pas un seul exemplaire de provenance plus septentrionale. D'après la série de spécimens dans la collection du British Museum, l'insecte est distribué du Natal à l'Uganda et du Tanganyika jusqu'à l'Angola et au Congo Belge.

GULAMENTUS JORDAN, 1895.

Facile à reconnaître : Yeux obliques, divergents en avant, scrobe ouvert, carène dorsale du prothorax antébasilaire, celle du côté atteignant le bord antérieur (l'unique espèce de Madagascar exceptée, *G. albinæus* JORDAN, 1922), striation des élytres absente ou très faiblement indiquée, etc. Espèces assez nombreuses. Les deux espèces ici rapportées sont nouvelles pour la faune du Congo.

14. — *Gulamentus nanus* JORDAN, 1920.

Riv. Mubale, 1.480 m, 9.V.1947, 1 ♀.

Article 11 de l'antenne plus long que dans l'espèce suivante.

15. — *Gulamentus picatus* JORDAN, 1930.

[Riv. Dipidi (tête de source), affl. dr. Lufwa, rég. Lusinga, 1.700 m, 10.I.1948, 1 ♂.]

C'est le second exemplaire que j'ai vu; le type (♀) fut pris au Cameroun. Très voisin de *G. sellatus* JORDAN, 1901, rapporté du Cameroun et de la Guinée espagnole; différencié par les élytres et, chez le ♂, par la projection apicale du pygidium plus étroite et plus longue.

ANAULODES KOLBE, 1895.

Anthribidus FÄHRAEUS, 1871, partim.

Le genre contient deux groupes d'espèces :

a) Yeux sinués : *An. caffer* FÄHRAEUS, 1871 (Natal, Congo, Togo, Sierra Leone), *An. lineipennis* CHEVROLAT, 1877 [décrit comme *Urodon* (Senegalia) et *An. eligus* JORDAN, 1936 (Abyssinie)]. La variation subs spécifique de ces Anthribides n'a pas encore été étudiée.

b) Yeux entiers, ovoïdes : *An. artius* JORDAN, 1936 (Zanzibar) et *An. eumeces* JORDAN, 1937 (Ukerewe et Pondoland).

16. — *Anaulodes caffer* FÄHRAEUS, 1871.

[Riv. Dipidi (tête de source), affl. dr. Lufwa, rég. Lusinga, 1.700 m, 10.I.1948, 1 ♂]; Lusinga, 1.760 m, 23.IV.1949, 1 ♀.

Pris aussi à [Albertville par R. MAYNÉ, XII.1918] (spécimens au Musée royal du Congo Belge, 1 ♀ au British Museum).

PHLÆOMIMUS JORDAN, 1906.

Semblable au genre précédent par la forme allongée du corps, mais facile à distinguer par le bord externe arrondi des mandibules; l'œil fortement sinué, presque luniforme, le bord antérieur du corselet moins arrondi en avant, redressé au milieu et un peu échancré, le premier article des tarses antérieur et médian très peu plus long que large, etc. Le genre fut établi pour une espèce de Birmanie, *Ph. griseus* JORDAN, 1906, dont le bord postérieur de l'œil est moins arqué. La pubescence du dessus est presque uniformément d'un gris drap.

17. — **Phlæomimus velatus** n. sp.

Kaswabilenga, 700 m, 6-7.XI.1947, 1 ♂ type; même localité, 20-26.X.1947, 1 ♂, paratype (British Museum).

A peu près trois fois aussi long que large (tête incluse), au-dessus un peu aplati le long du milieu, à côtés parallèles; noir, tégument du corps et des jambes rougeâtre par endroits, quelques petites taches grises sur le corselet, les élytres vaguement mouchetés de gris et de noir.

Rostre aplati, sans carènes, plus de deux fois aussi large que long, rugueusement réticulé-ponctué, le bord apical sinué. Le front de la moitié de la largeur de la tête, les yeux compris. Ceux-ci largement sinués, plus étroits au milieu que vers les extrémités. Les antennes courtes, ne dépassant pas le milieu du pronotum, robustes, article 2 pas plus épais que les suivants et un peu plus long que 3, 5-8 à peine plus longs que larges, presque moniliformes, la massue moins du double de la largeur des articles précédents, 2 $\frac{1}{3}$ fois aussi longue que large, assez compacte, 9 aussi large que long, 10 transversal, 11 un peu plus long que 9, acuminé. Corselet très peu plus large que long, antérieurement plus étroit qu'à la base, faiblement arrondi de côté, très densément parsemé de points ombilicaux (le milieu du bord antérieur excepté), le disque postérieurement aplati; carène dorsale basale très peu concave, angle latéral obtus, pas arrondi, carène latérale n'atteignant pas le milieu du côté.

Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que le corselet et un peu plus larges, très peu rétrécis en arrière, ponctués-striés, à stries fines et régulières, intervalles beaucoup plus larges que les stries et finement ponctués-coriacés.

Pygidium arrondi en demi-cercle, la partie découverte un peu plus courte que la partie couverte par les élytres.

Pattes courtes, 4^e article presque exactement aussi long que les articles 1, 2 et 3 réunis (mesurés au milieu). L'abdomen déprimé au milieu, chez le ♂.

Pour m'assurer du sexe des deux exemplaires collés sur paillette, il était nécessaire de les décoller; suite à cette opération, la pubescence dressée qui

cachait la couleur noire du tégument ainsi que la plupart des petites taches grises, se changèrent en gris foncé presque monochrome à noir moucheté de gris. Antérieurement, l'application du même procédé à quelques spécimens d'une espèce analogue (inédiée) du même genre n'avait pas eu ce résultat regrettable.

PARAMESUS FÄHRAEUS, 1871.

Syn. : *Opanthribus* SCHILSKY, 1907.

Ces noms génériques furent proposés pour deux espèces différentes : *lituratus*, type de *Paramesus* se distingue de *tessellatus*, type d'*Opanthribus*, par ses yeux plus grands (et en conséquence son front plus étroit) et le rostre un peu plus court en avant des yeux.

Paramesus lituratus FÄHRAEUS, 1871.

[Kenia, affl. droit Lusinga, 1.585 m, 19.XII.1947, 1 ♂]; Mukana Lusinga, 1.810 m, 15-19.I.1948, 1 ♀.

Ces deux spécimens ont sur chaque élytre trois taches rouges, tout comme l'unique type de la Cafrerie que j'ai pu étudier au Riksmuseum, à Stockholm. La première et la deuxième tache sont plus grandes chez les exemplaires de Lusinga et la troisième se trouve avant la pente anale au lieu d'être placée sur la pente. De plus, la couleur des pattes est plus pâle et plus étendue chez les exemplaires du Parc National de l'Upemba. Il me semble probable que la couleur rouge est une indication d'immaturation des trois individus. Les quatre autres exemplaires que j'ai vus, de provenance plus à l'Est (Tanganyika et Kenya), n'ont pas de taches rouges. Je regarde provisoirement les spécimens noirs comme des adultes de *P. lituratus*. Toutefois, ce fut une erreur de ma part de rapporter, en 1914, à *Paramesus fallax* PERRIS, 1875 (qui est un synonyme de *tessellatus*) l'unique exemplaire de *Paramesus* noir pris par ALLUAUD et JEANNEL au Mau-Escarpement, au Kenya [Voyage de CH. ALLUAUD et R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)].

Mais il est presque certain que *Paramesus* FÄHRAEUS, 1871, n'est pas le nom générique le plus vieux pour ces petits Anthribides. Le genre *Parablops* SCHOENHERR, avec une espèce, *P. pauper* FÄHRAEUS, du Cap de Bonne-Espérance (SCHOENHERR, 1839, Curcul., V, 251-253) fut comparé par son auteur avec *Brachyt. tessellatus* BOHEMAN. FÄHRAEUS dit de *P. pauper* : « *Brachytarso tessellato valde propinquus ... oculi majusculi, antice multo magis quam in Brucho (!) tessellato approximati ... elytra nigra, basi intra homeros plaga oblonga, obsoleta, rufescente ... tibiis ferrugineis* ». Ces distinctions s'accordent très bien à *Paramesus*. Les mots, dans la description des élytres de *P. pauper* : « *interstitiis subtilissime alutaceis* » indiquent peut-être que

les élytres du type de *P. pauper* avaient quelques espaces pâles indéfinis, homologues aux deuxième et troisième taches de *P. lituratus*. Je n'ai pas trouvé le type de *P. pauper* dans la collection de SCHOENHERR au Rijksmuseum.

Après avoir étudié ce très précieux couple de *P. lituratus* du Congo, un malheureux accident avec le microscope détruisit les deux spécimens. J'ai retrouvé seulement la femelle, mais sans tête et sans prothorax.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

	Pages.		Pages.
<i>adustus</i> (<i>Chiroteneon</i>)	87	<i>nodifer guineensis</i> (<i>Syntophoderes</i>) ...	87
<i>albifasciata</i> (<i>Sphinctotropis</i>)	86	<i>Paramesus</i> FÄHRÆUS	92
<i>Anaulodes</i> KOLBE	90	<i>Phlæominus</i> JORDAN	91
<i>Atophoderes</i> JORDAN	88	<i>picatus</i> (<i>Gulamentus</i>)	90
<i>caffer</i> (<i>Anaulodes</i>)	90	<i>prasinus</i> (<i>Phlæotragus</i>)	83
<i>Chiroteneon</i> IMHOFF	87	<i>rugicollis</i> (<i>Xylinades</i>)	89
<i>Conauchenus</i> nov.	84	<i>satricornis satricornis</i> (<i>Xylinades</i>) ...	89
<i>Deuterocrates</i> IMHOFF	88	<i>sparsilis phrator</i> (<i>Syntophoderes</i>) ...	88
<i>dorsalis chiromelas</i> (<i>Atophoderes</i>) ...	88	<i>Sphinctotropis</i> KOLBE	86
<i>Eurometopus</i> nov.	85	<i>stramineus</i> (<i>Conauchenus</i>)	85
<i>Gulamentus</i> JORDAN	90	<i>stygius</i> nov. (<i>Eurometopus</i>)	86
<i>lanugicornis</i> (<i>Xylinades</i>)	89	<i>sulcifrons sulcifrons</i> (<i>Platymo-</i> <i>rhyrchus</i>)	83
<i>lituratus</i> (<i>Paramesus</i>)	92	<i>Syntophoderes</i> KOLBE	87
<i>nanus</i> (<i>Gulamentus</i>)	90	<i>velatus</i> nov. (<i>Phlæominus</i>)	91
<i>nigropictus</i> (<i>Deuterocrates</i>)	88	<i>Xylinades</i> SCHOENHERR	89